

ses affaires, c'était de renchérir encore sur les éloges du Parisien.

— N'est-ce pas, monsieur Maueroix, se hâta-t-il d'ajouter, que madame a arrangé son parterre et son salon de la façon la plus élégante? Regardez, par exemple, cette jardinière pleine de cactus, encadrée de rideaux de satin boutons d'or. Trouveriez-vous quelque chose de plus coquet dans un boudoir de Paris?

— Ah!... y avez-vous été souvent, à Paris? monsieur Saturnin, demanda la railleuse Olympe, l'œil fixé sur le gilet à raies cramoisies.

— Mademoiselle, j'y suis allé trop rarement pour mon instruction et mon plaisir, quoique trop souvent pour mes affaires et pour ma bourse, répliqua humblement le négociant en farines.

— Mais moi qui y ai toujours habité, interrompit Albert, je partage entièrement l'opinion de M. Champion, et je déclare que la Tourmelière me paraît un véritable palais de fées.

— Bah! vous n'avez rien vu encore, dit madame Richer avec une petite moue triomphante. Qu'est-ce que vous direz donc quand vous aurez visité mon belvédère avec un télescope, et mon pigeonnier construit sur le modèle de la tour de porcelaine de... de... de Pékin. Et mes élèves!... monsieur Albert, vous m'en direz des nouvelles: des vaches qui pourraient concourir pour le bœuf gras, l'année prochaine: des pores qui ne sont pas des pores, mais de vrais sangliers. Mais nous verrons tout cela après le dîner qui est servi, et où vous n'aurez rien que des produits de mes terres...

Et madame Richer, portant son emboupoint avec la majesté d'une reine, trotta vers la salle à manger au bras d'Albert, suivie de demoiselle Olympe et de Saturnin.

Quand le neveu de M. Giraud se trouva assis devant la table somptueuse, étincelante de porcelaines et d'argenterie, il se rappela soudain son souper de la Maison-Grise, le plat de lard et de choux, les assiettes de faïence et les-couverts d'étain. Ce contraste mélancolique lui traversa l'esprit comme un reproche: " Hélas! pensa-t-il, où serait-il mieux de vivre? Là-bas, avec la misère noble et digne: ici, avec la sottise dorée? Plaise au ciel que je n'aie jamais à me poser un tel dilemme, et que je ne perde jamais ma médiocrité bénie!" Puis, ayant fait sa part à la réflexion philosophique, il commença à s'avourer son repas en épicurien satisfait. Tout y était parfaitement ordonné; la galantine de saumon n'y figurait plus, il est vrai, mais le chevreuil était encore fort mangeable.

Après le dîner, l'inévitable promenade dans les jardins. Pour le coup, madame Richer avait oublié son emboupoint de sultane et sa majesté de reine. Elle allait, venait dans ces allées sablées et tirées au cordeau; s'arrêtant ici pour cueillir un fruit, là pour expliquer un procédé de culture, riant d'un rire éclatant et frappant dans ses deux mains grasses et courtes à chaque nouvelle surprise qu'elle ménageait au voyageur.

— Voyez mon chasselas, là-bas, sur la treille. Je l'ai fait venir tout exprès de Fontainebleau; il me revient à trente francs le cep, frais compris. C'est cher, mais c'est bon. Chaque grain vous fond dans la bouche. Seulement, ce n'est pas tout le monde qui peut se permettre une pareille dépense. J'en ai trente cep.

— Voilà neuf cents francs bien employés! dit Albert à part lui.

— Aimez-vous les fleurs, monsieur Maueroix? Vous devez les aimer; c'est bon genre d'aimer les fleurs. Tenez, voilà des *Stuzias* que je cultive moi-même, que j'arrose de mes propres mains. Ceux-ci *duchesse d'Orléans* ont remporté un prix à Angers. Je les avais envoyés à l'exposition de... d'o... ah! ah! d'horticulture. Quel drôle de mot, n'est-ce pas, monsieur Maueroix? On dirait que ça signifie la culture des orties. Je ne crois pas pourtant que les propriétaires de ces pays-ci soient tentés de perfectionner cette mauvaise herbe. Ce n'est pas chez moi toujours qu'on pourrait en rencontrer; je me flatte de surveiller assez bien mes terres pour qu'on ne puisse pas en dénicher une à deux lieues à la ronde.

— Permettez, madame, reprit Champion, qui avait à cœur la réputation du département; je crois que vous faites erreur quant à la signification du mot. Cela veut dire quelque chose comme jardin; hortis ou hortus, je crois, n'est-ce pas, monsieur Maueroix? J'ai autrefois appris le latin au collège de Niort; seulement, ma foi, tout cela s'est bien rouillé depuis, car je n'en avais pas besoin pour tenir mes livres.

— Ah! c'est comme moi, mon cher monsieur Champion, répartit Mme Richer... Que voulez-vous? on n'a guère le temps de devenir savant quand on fait du matin au soir le compte d'une filature. Mais vous ne dites rien, monsieur Albert; est-ce que la promenade vous ennuie?

— Pardonnez-moi, madame; j'écoute et... j'admire, voilà pourquoi vous me trouvez silencieux.

Dans ce moment en effet, il regardait Olympe à qui le babil et les singulières méprises de sa mère avaient fait monter le sang aux joues et à qui ce petit dépit allait réellement à ravir.

La promenade se prolongea encore assez longtemps, car Mme Richer ne pouvait se résoudre à faire grâce au nouveau venu d'une seule plante de sa serre, ni d'un seul rocher de son parc. Albert, perdu dans un déluge d'azalées, de pélargoniums, de grottes et de cascades, se répétait mille fois à lui-même que la propriété la plus enviable est celle dont on parle le moins. A peine était-on rentré au château, qu'il y arriva des visites; heureuse et puissante diversion. D'abord un médecin des environs, puis le receveur de l'arrondissement et son épouse.

Albert se trouvait en province pour la première fois. Il écouta d'abord avec une sorte de curiosité ces caquets et ce babillage tournant sans cesse dans le cercle des infiniment petits. Les appréciations les plus étendues n'allaient pas au delà du rayon de la sous-préfecture. Dans les récits tous plus ou moins médisants, revenaient sans cesse le nom de cette petite aristocratie bourgeoise ou bonrgeoisie aristocratique: M. le sous-préfet; les notaires, les receveurs, quelque maires et le juge de paix. Albert s'amusa de voir qu'à Thouars la destitution d'un directeur des postes faisait plus de bruit qu'à Paris la démission d'un ministre. Mais au bout d'une demi-heure il trouva pourtant fastidieux d'apprendre comment la femme du notaire faisait beaucoup de dettes chez les molistes et avait reçu, à l'insu de son mari, plusieurs notes foudroyantes; comment l'épouse du sous-préfet avait rappelé en toute hâte sa fille de sa pension de Paris, depuis l'arrivée du jeune substitut auquel elle accordait son patronage. Tout à coup il se souvint que, la veille, Gabriel lui racontait à cette heure la para-